

**UNE MYTHOLOGIE ESTHÉTISANTE DES RITUELS DE LA NOIX DE KOLA
CHEZ LE PEUPLE IGBO : UNE LECTURE DE *GRACELAND* DE CHRIS ABANI,
HALF OF A YELLOW SUN ET *THE THING AROUND YOUR NECK* DE
CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE**

Amara DIABATÉ

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

diabateamara45@gmail.com

Résumé : Le monde de la spiritualité est une approche importante dans la création littéraire des écrivains africains et d'origine africaine. C'est pourquoi, cet article tente de montrer que la symbolique des rituels de la noix de kola donne aux peuples de langue igbo du Nigéria une approche culturelle et un système religieux qui intègrent les différents domaines de leur pensée et de leur tradition. L'on soutient que la noix de kola, ce fruit tropical comestible aux multiples dimensions jouit d'une réputation exceptionnelle auprès de ce peuple. Au-delà d'être considéré comme une denrée alimentaire, un produit aux vertus thérapeutiques et un incroyable canon de sociabilité, ce fruit se conçoit également comme une propriété mystérieuse aux multiples codes et systèmes culturels. Pour comprendre le rationnel derrière les nombreux usages de ce fruit et de ses vertus traditionnelles et spirituelles, l'on consacre l'analyse de cet article à ses emplois sociaux fondés sur la personnification des forces naturelles dans une approche sémiotique telle que le postule Roland Barthes. Pour ce dernier, il faut percevoir les considérations et les propriétés esthétiques ou langagières d'un objet dans le monde des signes. C'est justement à ce niveau que se conçoit les signifiants et les signifiés de la noix de kola dans la société traditionnelle igbo qui feront objet d'analyse dans cette étude.

Mots-clés : Noix de kola, peuple igbo, sémiologie, religion traditionnelle et spiritualité, littérature.

Abstract: The world of spirituality is very important in literary creation of African writers from Abroad. Hence, this article aims at showing that the kola nut gives to Igbo people a cultural approach, and a religious system which integrate different domains of their thought and their tradition. One backs up that kola nut, this tropical fruit with several dimensions delights in an exceptional reputation with this people. Beyond the fact to be considered as a food, a product with therapeutic virtues, and as an amazing canon of sociability, this fruit is also conceived as a mysterious propriety with many codes and cultural systems. To understand the rational beyond its multiple uses and its traditional virtues, and spirituals, we dedicate the analysis of this article to its social uses relied on natural forces personification from a semiotic perspective as Roland Barthes perceives it. For him, we must perceive considerations and esthetic properties or language of an object in the world of signs. It is exactly at this stage what is conceived the signifiers and the signified of kola nut in traditional igbo society that will be deciphered in this study.

Key-words: kola nut, igbo people, semiology, traditional religion and spirituality, literature

Introduction

La littérature porte un intérêt majeur à la compréhension de l'humanité. Cette dynamique est liée à des considérations culturelles et sociales. C'est pourquoi, l'écrivain tend à représenter ces réalités dans l'œuvre littéraire afin de leur donner une signification. Cet aspect de la réflexion conduit Jean Paul Sartre, dans *Qu'est-ce que la Littérature* (1948 :17) à écrire : « l'écrivain, au contraire, c'est aux significations qu'il a affaire ». L'on comprend que l'écrivain, lorsqu'il prend sa plume, s'intéresse à bien des moments au langage codifié. Celui (le langage codifié) qui ressort des textes, se refait au cœur des us et coutumes du peuple igbo. En effet, la noix de kola, fruit très apprécié par les Igbo, au-delà d'être considérée comme une denrée alimentaire, un produit aux vertus thérapeutiques et un incroyable canon de sociabilité, il se conçoit également comme une propriété mystérieuse aux multiples codes et systèmes culturels. Sa signification dans cet espace est d'une grande importance.

Il est vrai que de nombreux travaux historiques¹ ont été effectués sur la noix de kola, mais la présente étude se justifie dans la mesure où elle met l'accent spécifiquement sur le peuple igbo dans une mise en fiction transgénérique². Ainsi, quelles sont les usages que l'on lui attribue dans cette société traditionnelle ? Quelle signification spirituelle et religieuse représente ce fruit chez le peuple igbo ? Ou encore pourquoi est-il tant apprécié dans cet environnement ? Il s'agit ici d'examiner comment, à travers l'œuvre littéraire, l'écrivain exploite et valorise les mœurs, les us et coutumes et les normes spirituelles et religieuses d'une population donnée. Cet article s'appuie sur l'approche sémiologique de Roland Barthes pour qui, il faut percevoir les considérations et les propriétés esthétiques ou langagières d'un objet dans le monde des signes. Pour ce faire, dans un premier temps, on étudie le symbolisme de la noix de kola et, dans un second temps, ses usages religieux et spirituels.

¹ L'on pense notamment ici à l'étude de Brahim Ouattara intitulée « vertus et usages de la kola dans les sociétés Ouest-Africains » in *Revue africaine d'Anthropologie*, Nyansa-Pô, N°14-2013.

² En effet, la présente étude prend en compte non seulement le genre romanesque, mais aussi celui de la nouvelle.

1. Le rituel symbolique du geste : une vertu cardinale

Il faut dire que de tous les fruits végétaux se situant dans l'aire géographique Ouest-africain, la noix de kola semble être incontestablement celui qui jouit d'une renommée exceptionnelle chez le peuple igbo. En effet, dans cette société traditionnelle, le respect des us et coutumes est d'une importance symbolique. À cet égard, l'usage de ce fruit joue un rôle éminent. À bien observer l'aire culturelle igbo, quand un clan ou des personnes visitent des hôtes, on organise une cérémonie en quatre phases c'est-à-dire "The kola nut presentation"³ ; "The blessing of kolas"⁴ ; "The breaking of kolas"⁵ et "The distribution"⁶. Cela se perçoit dans l'œuvre *Graceland* (2004 : 65) de Chris Abani. Quant à la présentation de la noix de kola, elle se présente comme suit :

This is the journey the kola must make. The eldest man, in presenting the kola nut to the gathered guests, must say, "This is the king's kola". The youngest boy in the gathering then takes the bowl and passes it to the eldest guest and says, "will you break the king's kola?" (p. 406).

On voit bien que la noix de kola respecte un ensemble de protocoles dans la société igbo. Le rituel du geste donne le primat à la présentation de la kola. Elle est la phase pendant laquelle le plus âgé des hommes présente la noix à l'ensemble des invités rassemblés. À cet effet, il dit voici le « roi kola ». Après cet instant, le moins âgé des hommes prend laalebasse de kola et la présente au plus âgé des invités et dit : « pouvez-vous casser le roi kola ? Toutes ces étapes démontrent à quel point la symbolique du geste de la noix de kola est d'une importance capitale. Ici, les expressions « king's kola ; eldest ; guests » sont une connotation du langage qui établissent un rapport entre ce que Roland Barthes (2002 : 57) appelle « la technique de la naturalisation du sens » et l'objet signifié (la noix de kola). En fait, la face matérielle, physique de la kola ou le signifiant construit la vie des signes dans la vie sociale igbo, c'est-à-dire la symbolique rituelle qui l'accompagne. Dans ce cas de figure, elle (la kola) n'est plus considérée comme un simple fruit, mais une modalité de la vie traditionnelle igbo plein de systèmes de significations.

³ La présentation de la noix de kola.».

⁴ Le rituel de bénédiction de la noix de kola.

⁵ Elle est la phase de détachement des tranches de kola.

⁶ Laalebasse est portée par le moins âgé en la présentant aux aînés de chaque clan.

Par ailleurs, le rituel de bénédiction de la noix de kolas « The blessing of Kolas » se présente en ces termes : “The eldest guest blesses the bowl and says, “ We have seen the kola, but the King’s kola must return to the King”. L’indice textuel représente le moment durant lequel le plus âgé des hôtes bénies laalebasse de kola et dit : « Nous avons la kola, mais le roi kola doit retourner au roi ». Une fois de plus, le rituel est dédié aux ancêtres et aux mânes pour une bonne réception des rituels. En réalité, le lexème « king’s kola » construit une connotation d’ordre supérieur dans laquelle le signifiant (la noix de kola) rime avec un signifié à valeur personnifiée. En d’autres termes, elle (la kola) est devenue un signifiant de second degré. En effet, elle a les caractères d’un homme puissant, respecté et valorisé, c’est-à-dire le roi. Par conséquent, il se dégage un protocole royal dans l’usage de ce fruit comestible chez les Igbo. Conformément au style de la personnification de la noix de kola, le sage (the eldest) use de l’apostrophe pour rendre le rite sacrificatoire une obligation, une norme. Il (le rite sacrificatoire) émerge de l’image de la kola pour constituer un univers de significations. Dans le rituel, il se dégage une analyse intuitive des valeurs cachées véhiculées par un fruit hors norme.

De même, le détachement de la noix de kola se veut un moment où la signification passe par un acte de langage qui unit le signifiant (la noix de kola) et le signifié (la symbolique culturelle du fruit) : “He does this by arranging the kola nuts on the wooden kola bowl, and saying “honored guests, kola is here”, (p. 392). Comme on le constate, le signifié est une approche à travers laquelle le plus âgé du clan prend laalebasse de kola et la présente en disant « honorables hôtes, se trouve ici la noix de kola ». Partant de ce fait, il se perçoit une qualité langagière qui fait appel à un déboîtement des sens. L’hospitalité, le respect mutuel, la courtoisie, la concorde sociale sont des paradigmes de signes saisissables qui ressortent du partage de la noix de kola. Les différents clans en présence démontrent leur attachement à la paix sociale et au respect des us et coutumes. C’est à travers ces gestes d’une extrême noblesse que s’emploient les images et les codes d’une société harmonieuse malgré les divergences entre les clans.

La phase de distribution est la dernière des sessions de rituel de la noix de kola: “The youngest male must carry the wooden kola bowl and show it to all of the guests in order of seniority and in order of clan”, (p.359). L’on retient ici que laalebasse dans laquelle se trouvent les noix de kola est portée par le moins âgé des jeunes et ensuite il la présente aux invités par ordre d’ânesse et aussi par ordre de classification des clans. Laalebasse, fabriquée pour la circonstance à partir de la forme d’un animal représente le symbole la diversité des clans attachée à une même identité culturelle.

La même situation s'observe dans *Half of a Yellow Sun* de Chimamanda Ngozi Adichie. Dans cette œuvre, la tradition, les us et coutumes igbo sont hautement valorisés. Ce qui démontre l'attachement de l'auteure à sa culture d'origine. Au-delà de cela, la noix de kola est d'une grande considération, car elle symbolise la courtoisie, la fraternité et l'hospitalité. En témoigne la visite de Richard, un expatrié Blanc chez la famille Nnaemeka :

But the older man blessed the kola nut [...]. He who brings the kola nut brings life. You and yours will live, and I and mine will live. Let the eagle perch and let dove perch and if either decrees that the other not perch, it will not be well for him. May God bless his kola in Jesus name (p.203).

Ce geste, faut-il le dire, est très familier dans les sociétés traditionnelles africaines sous diverses variantes. Chez les Igbo, il est dit que, celui qui apporte la noix de kola, apporte la vie. C'est pourquoi, elle fait figure de symbole de fraternité. Elle se mesure à la bénédiction des ancêtres et des esprits puisque la libation de la noix est dédiée en premier lieu au monde des esprits. Il (le monde des esprits) joue un rôle capital puisqu'il attire la protection. Ainsi, elle est partagée entre les membres de la collectivité pour célébrer l'humanisme, le sens du partage et celui de l'hospitalité. Cela montre que les Igbo sont très attachés à leurs us et coutumes. Ici, elle (la noix de kola) valorise le rapprochement entre la famille Nnaemeka et leur hôte Richard. Au-delà, elle représente le respect et la bienveillance que cette famille voue à ce dernier. Ce qui est remarquable ici, c'est qu'elle n'est pas perçue comme un simple fruit, mais plutôt comme un fruit mystérieux qui renferme des vertus sociales dans la société igbo. C'est pour toutes ces raisons que Chris Abani (Op, cit., 2004 : 95) affirme : " [...]. This seed is a star. This star is life"⁷. Il est clair, elle régule le fonctionnement des us et coutumes igbo, du moins des alliances matrimoniales. Cette mise en relief de l'organisation sociale traditionnelle et l'hospitalité africaine sont sans doute, une stratégie discursive pour faire valoir une vertu authentique du monde traditionnel igbo et africain.

À l'analyse du recueil de nouvelles *The Thing Around your Neck*, précisément dans la nouvelle *The Headstrong Historian*, il est dit que, lorsqu'il y a mésentente entre

⁷ Cette semence est une étoile. Cette dernière est la vie.

des clans ou des familles, les patriarches se réunissent sous « the Kola tree⁸ », (p.202), c'est-à-dire le colatier pour résoudre le litige. D'ailleurs, la libation sous cet arbre se fait avec la noix de kola. Ici, il faut comprendre que la dénotation de l'arbre « kola tree » traduit tout simplement le monde extérieur igbo à travers la symbolique de l'arbre. Mais quel signifié peut-on associer à ce signifiant du monde extérieur ? Il faut admettre que la connotation donne l'image d'une société fortement attachée à ses valeurs. L'instauration de la concorde sociale et de la confiance entre les différentes parties en conflits donne à voir un double rapport réciproque à partir desquels les ancêtres, les dieux sont associés aux prises de décisions et sont consultés pour établir une société harmonieuse. Cela ne peut se faire sans une approche symbolique, culturelle et spirituelle de la noix de kola. Par conséquent, elle demeure un fruit plein de valeurs cardinales. Mieux, il est dit dans la société igbo que celui qui apporte la kola, apporte la vie. Les lexèmes « kola » et « vie » sont les signifiés de la renaissance culturelle d'une société qui se veut respectueuse et valeureuse. Cela démontre à quel point elle reste un fruit symbolique.

2. Usages religieux et spirituels de la noix de kola

2.1. *L'aspect eucharistique de la kola*

La noix de kola est chargée d'une confiance capitale dans la société traditionnelle igbo. S'il existe un aspect à travers lequel sa force de communication et sa symbolique sont particulièrement remarquables, c'est bien évidemment celui de la religion et de la spiritualité. Le peuple igbo a recourt à ce fruit pour entretenir ses rapports avec les ancêtres, les mânes et les dieux. Ainsi donc, à la lecture de *Graceland* de Chris Abani, l'on remarque que le peuple igbo fait de la noix de kola son principal mode de communication avec les esprits invisibles. La voix narrative est perceptible en ces termes :

We worship in different ways. With wine, the flow of worldly sweetness ; with alligator pepper seeds, the hot and painful trials ; with nzu, the sign of peace ; with water, the blessing of the holy spirit ; with blood, the essence of all life ; with food, to fill the hunger of gods ; with

⁸ Le colatier.

prayers, to allay the wrath of demons. But greatest of all this, is the offering of kola in communion, the soul calling unto life (p. 39).

L'idée qui est suggérée ici, est le fait que dans la société igbo traditionnelle, diverses voies sont empruntées pour faire valoir les bénédictions divines. Par ailleurs, celles-ci sont mises en scène pour adorer les dieux, comme l'indique l'expression « we worship in different ways ». Parmi ces différentes voies, on y trouve l'adoration par l'eau, par le sang des animaux, par la nourriture, les incantations, etc. Toutes ces figures démontrent à quel point cette société est attachée à ses us et coutumes. Mais au-delà, l'on note que la noix de kola occupe une place de choix dans cet environnement dans la mesure où la vie y est pensée et interprétée en accord avec les dieux. Cette idée est bien traduite par la formule linguistique « but the greatest of this, is the offering of kola ». Cela dit, ce fruit demeure le cordon ombilical des relations entre les êtres humains et les esprits. Dans cette perspective, la kola n'est plus ce signifiant physique, mais un signifié aux valeurs métaphysiques. Elle est l'incarnation des croyances ancestrales et religieuses. Dans une analyse de Victor Uchendu (1964 :48), dans cette société, l'offrande de la noix de kola, surtout lorsqu'elle est de couleur blanche aux ancêtres et aux dieux, signifierait que les êtres humains sont à la quête de paix, d'une concorde sociale, de tranquillité, etc. En d'autres circonstances, et lorsqu'elle est de couleur rouge, il convient d'admettre dès cet instant qu'il y a une quête de la puissance ou du pouvoir. Ainsi, le choix de la couleur se veut une symbolique spirituelle à l'endroit des dieux, des ancêtres à qui l'on offre ce fruit.

Les auteurs igbo sont ont toujours fait de la valorisation des us et coutumes de leur terroir comme une marque d'écriture dans leurs productions littéraires. Par conséquent, dans l'œuvre *Half of a Yellow Sun* de Chimamanda Ngozi Adichie, on constate que l'auteure met en lumière la force spirituelle de ce fruit et même de son arbre. En effet, cette œuvre est un roman historique qui retrace la guerre civile du Nigéria (Biafra). Les milliers de populations dans la région du Biafra sont dans une situation calamiteuse suite aux blocus de l'armée nigériane. Lorsque la détresse est à son paroxysme, seul le spirituel peut-être facteur de libération des sentiments

extériorisés tel qu'il se perçoit par ce geste de cette sexagénaire du nom de Mama : "Nobody will be left in Abba. She looked up and squinted in concentration as though looking for a ripening pod on the kola nut tree was more important than what Master was saying" , (p.239). Cet indice est révélateur en ce sens qu'il met l'accent sur la force spirituelle que dégage non seulement la noix de kola, mais aussi le colatier dans son entièreté. En réalité, Mama, face aux désespoirs et la mort imminente due aux armes de guerre, tourne son regard vers le colatier comme si elle implorait les ancêtres et les dieux afin que ces derniers viennent à son secours et à toute sa famille.

Ce qui ressort ici, est que même si la kola n'est pas mise en scène, il convient de retenir que l'arbre qui le contient jouit d'une grande croyance religieuse et spirituelle chez les igbo. C'est pourquoi, la sexagénaire trouve en cet arbre un refuge et des solutions. Ici, le colatier n'est pas un simple signifiant. Au-delà, il caractérise le signifié des esprits, des ancêtres et des dieux locaux. En d'autres mots, le fruit et l'arbre figure ici comme des objets culturels et spirituels pour attirer la faveur des dieux et des forces surnaturelles.

Pour revenir à l'œuvre *Graceland* de Chris Abani, l'on remarque la noix de kola s'aperçoit au même titre que la communion du christianisme. Partant de ce fait, le peuple igbo combine subtilement croyances religieuses traditionnelles à une religion révélée :

Kola nut rituals are clear. There are close parallels to Catholicism, as there seems to be some kind of transubstantiation involved in the kolanut ceremony, similar to the communion wafer in the Catholic ritual of mass. There is the invocation of a supreme deity, the reference to the kola nut as representative of life and by association, the implication that the consumption of one was equal to that of the other (p.47).

Tel que présenté, l'énoncé est descriptif de la similarité qui pourrait exister entre le catholicisme et l'adoration par la noix de kola. Pour ce personnage, il y a une sorte de conversion des valeurs de communion du catholicisme au rituel de la kola chez les igbo. Autant il existe un rituel de messe dédié au Dieu unique, autant il se profile dans la religion traditionnelle igbo, une approche semblable qui est dévolue au Dieu suprême qu'on nomme « Chukwu⁹ ». Il est clair qu'une norme religieuse,

⁹ Dans la mythologie igbo, le dieu Chukwu est le dieu suprême de tous les dieux dans la société igbo.

spirituelle n'est supérieure à une autre. Il suffit juste de percevoir les manifestations significatives auxquelles sont rattachées le signifiant, c'est-à-dire la noix de kola. D'une sphère religieuse à une autre, les rites symboliques donnent à voir des signes au second degré. De ce fait, la signification de ce fruit passe par un système de connotation. C'est dans cette optique que Roland Barthes, dans *l'Empire des Signes* (2007 : 14) parle plutôt de « signes coupés de l'alibi référentiel par excellence ». En réalité, la noix de kola n'est plus un référent ordinaire, mais un signifiant plein de valeurs cardinales et symboliques.

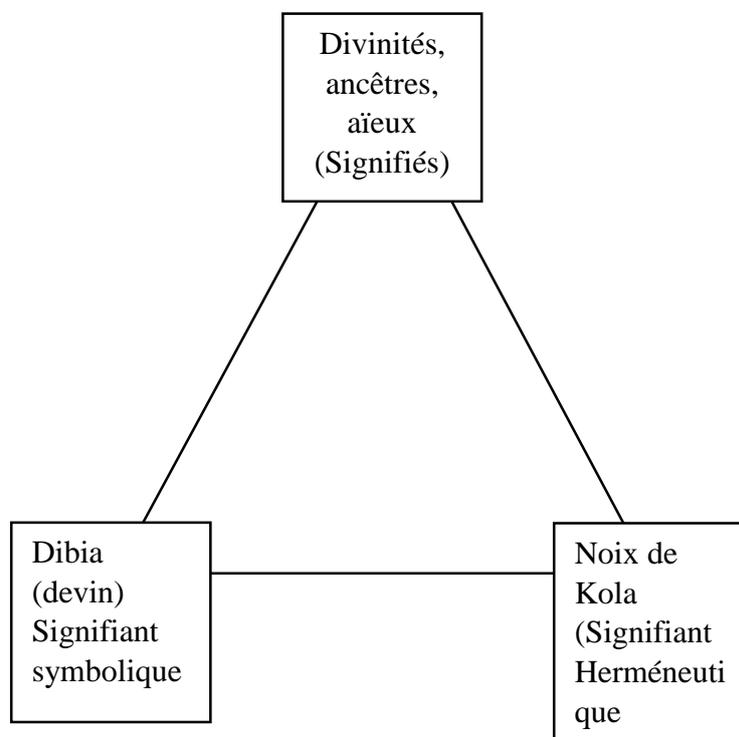
2.2. *La noix de kola comme symbole de divination et d'intercession auprès des dieux*

Dans le macrocosme socioculturel et spirituel igbo, la noix de kola se positionne comme un véritable canal d'adoration pour établir un lien entre le monde des vivants et celui des morts. Cela dit, elle sert de rituel de divination, mais également elle est utilisée comme une voie de prière adressée aux dieux, aux aïeux, aux ancêtres et aux divinités de la cosmogonie igbo. Ainsi, elle devient le point d'intercession entre le monde visible et celui invisible. C'est bien cet aspect spirituel de la noix de kola dont parle le narrateur dans *Graceland* de Chris Abani en ces mots :

The kola nut is used in divination by dibias to discern the path of the petitioner. The dibia always asks the petitioner to bring an unbroken pod of kola nuts. The dibia then mutters an incantation and smashes the pod against the floor or a facing wall. The kola nut that lands at the dibia's feet is the one used for the divination (p. 95).

Ces propos du narrateur attirent l'attention de tout critique littéraire du fait que le texte met en lumière l'une des approches spirituelles de la noix de kola, c'est-à-dire la divination. Pour un profane de l'aire culturelle, traditionnelle et spirituelle du peuple igbo, il aurait du mal à comprendre cette force de ce fruit tropical. En effet, son usage à cet instant bien précis par le dibia (le devin) s'éloigne de la rationalité occidentale. Ici, l'ensemble des divinités igbo sont invoquées et implorées par le devin dans une suite d'incantation.

Il demande au pétitionnaire de lui apporter une noix de kola non détachée afin qu'il implore les dieux en la jetant au sol. Lorsqu'elle se détache, la tranche qui se trouve au pied du devin est celle qui est utilisée pour l'acte divinatoire. Ici, il se dégage une sagesse, une philosophie igbo du monde métaphysique qui constitue ce que Roland Barthes (*Ibid*, 19) appelle « l'empire des signifiants ». De ce moule signifiant, il ressort une richesse d'une subtilité fascinante des croyances religieuses et spirituelles de la société igbo. Cela implique un code symbolique triptyque triangulaire qui se perçoit comme suit :



Ce triptyque triangulaire de code symbolique est une propriété de systèmes de connotation qui construit la croyance religieuse d'un peuple ancré dans la tradition. On voit bien que le dibia (le devin) est le détenteur des savoirs et le porte-parole du peuple à travers les invocations. La noix de kola quant à elle se mesure au cordon ombilical par lequel par les bénédictions divines sont exaucées. À lire entre les lignes, la sacralité du champ symbolique des deux sommets de la base du triangle représente les forces physiques et visibles du monde terrestre. Tandis que le sommet fait référence à la puissance surnaturelle à travers laquelle les prières et les libations sont admises. La noix de kola est liée aux forces suprêmes et représente le canal par lequel toutes les

connaissances qu'elles soient connues ou inconnues se dirigent vers les hommes avant d'atteindre les forces surnaturelles. En s'accordant sur ce fait, on peut affirmer qu'elle est ce fruit mystérieux qui transcende les lois biologiques et physiques pour atteindre la métaphysique. Elle est par conséquent, le symbole de la stabilité, de la loyauté et de communication entre le monde des humains et celui des esprits ancestraux et des dieux.

Conclusion

L'étude qui s'achève a mis en scène les rituels de la noix de kola chez le peuple igbo du Nigéria à travers l'écriture littéraire. En tant que fruit tropical par excellence, ses nombreux usages (thérapeutiques, alimentaires, sociales, etc.) ont fini par convaincre le lecteur averti que ce peuple a toujours exploité les ressources naturelles, écologiques pour des usages divers. En tant qu'objet de rituel symbolique, il faut noter son intégration à la vie sociale donne une société organisée autour des valeurs de la paix, de fraternité et d'amour. En réalité, ce fruit est consacré à de nombreuses cérémonies et à un rituel d'hospitalité. Ce qui fait de la noix de kola un fruit multidimensionnel. Dans ce cas de figure, elle s'appréhende comme une philosophie de vie, car elle demeure le symbole du respect entre les familles, les communautés et les clans, les hôtes et les congrégations. En outre, elle s'attache au renforcement de la consolidation des relations entre les membres de la collectivité.

Par ailleurs, au niveau religieux et spirituel, ce fruit tropical aux vertus nombreuses et cardinales jouit d'une grande estime dans la société igbo. Elle se trouve être au commencement de toutes cérémonies, tous rituels dédiés aux mânes, aux esprits ancestraux et aux dieux. De même, la noix de kola se conçoit comme un objet de communion entre les hommes et entre les esprits et les êtres humains. À bien des égards, elle représente l'unité, l'amour, l'honnêteté et l'échange qui existe entre le peuple et les dieux. Sa sacralité fait d'elle un instrument de divination, de vénération des êtres surnaturels. Ainsi, l'on constate que ce fruit reste l'un des végétaux les plus vénérés dans la religion traditionnelle igbo. Son caractère mystérieux et sacré fait d'elle un objet spirituel sans aucune contestation.

Références bibliographiques

- ABANI Christopher, 2004, *Graceland*, New York, Farrar, Straus and Giroux.
- ADICHIE Chimamanda Ngozi, 2014, *Half of a Yellow Sun*, Nigéria, Farafina Kachifo Limited.
-, 2009, *The Thing Around Your Neck*, Nigéria, Farafina Kachifo Limited.
- BARTHES Roland, 2007, *L'Empire des Signes*, Paris, Éditions du Seuil.
-, 2002, *S/Z*, Paris, Éditions du Seuil.
-, 1957, *Mythologies*, Paris, Éditions du Seuil.
- MAINGUENEAU Dominique, 2012, *Les Phrases sans Textes*, Paris, Éditions Armand Colin.
-, 1993, *Le Contexte de l'œuvre Littéraire*, Paris, Dunod.
- SARTRE Jean Paul, 1948, *Qu'est-ce que la Littérature ?*, Paris, Éditions Gallimard.
- TODOROV, Tzvetan, 2007, *La littérature en Péril*, Paris, Café Voltaire, Flammarion.
- ZAHAN Dominique, 1970, *Religion, Spiritualité et pensée africaines*, Paris, Éditions Payot.
- SANDNER.F Donald, 1996, *Rituels de Guérison chez les Navajos*, Paris, Éditions du Rocher,
- Traduit de l'anglais(États-Unis) par Philippe Sabathé.
- UCHENDU Victor, 1964, « Kola Hospitality and Igbo Lineage Structure », *Man* (64): 47-50.